



LA FILLE QUI PARLE À LA MER

JULIEN GIRAUD – NARAYANIN-RICHENAPIN ALEC
UNIVERSITÉ LYON 1

Table des matières

Premières observations.....	2
Une histoire avec la mer.....	2
Émotions et ressenties autour de la pièce.....	4
Un spectacle surprenant, par Alec.....	4
Les comédiens : acteurs de plusieurs personnages.....	4
Le rythme du spectacle : un phénomène rebondissant qui empêche la monotonie de s'installer.....	4
Les scènes : des portraits qui sont variés en tout genre.....	5
Maîtrise technique : un élément crucial sur scène ; par Julien.....	6
Le travail sur les voix : une expression très soignée.....	6
Le rôle des lumières : un accompagnateur de l'histoire.....	6
La musique : une force qui fait voyager le public.....	7

Premières observations

Le vendredi 1er décembre nous sommes allé voir la pièce *La fille qui parle à la mer*. La pièce a été jouée par deux jeunes comédiens, un homme et une femme. De plus il y avait un homme aux lumières. Sur la scène il y avait un orchestre autour d'une sorte de tabouret, ainsi qu'une bâche bleue suspendue par des cordes que les acteurs pouvaient manipuler à leur guise. Ces cordes étaient celles d'un bateau traditionnel et elles étaient attachées sur des poignets de bois similaires aux vraies. Il y avait une lumière installée au-dessus des spectateurs et une autre sur la scène.

Une histoire avec la mer

La pièce raconte l'histoire d'Oyana. C'est une petite fille qui vit avec sa mère et son petit frère. Elle aime beaucoup la nature, monter à cheval, dompter les chevaux sauvages et imiter les cris des oiseaux. Au début de la pièce on apprend qu'elle vit près d'un port depuis peu de temps. Avant, elle vivait à la montagne. Oyana aime une chose en particulier : regarder la mer. Elle est impressionnée par la taille des gigantesques bateaux qui entrent et sortent du port. Sa mère lui a dit qu'ils attendaient un petit bateau afin d'aller « de l'autre côté ». On raconte que son père y a déjà été emmené.

Tous les jours, Oyana se lève tôt pour aller en ville. En chemin, elle passe devant un entrepôt de réfugiés. Elle n'aime pas ce lieu car ils y sont tous enfermés et elle déteste cela. Elle préfère la liberté et l'espace. Une fois en ville, elle admire les marchands qui vendent leurs produits, qui crient leurs promotions et qui lui offrent des fruits. A cet endroit, elle voit plein d'autres enfants de son âge. Elle aimerait beaucoup jouer avec eux. Cependant, sa mère le lui a formellement interdit. Elle lui a dit de ne surtout pas se faire remarquer. Ainsi Oyana, trop jeune pour comprendre la crainte de sa mère, lui obéit sans raison.

Une fois de retour, elle regarde à nouveau la mer. Elle reste constamment fascinée par celle-ci. Elle entend la voix de la mer qui l'appelle. Ainsi, bien qu'elle ne sache pas nager,

Oyana prend l'initiative de dompter la mer. Elle le faisait déjà avec des chevaux sauvages qu'elle rencontrait. La mer était comme un nouveau défi pour elle.

C'est ainsi qu'elle essaya d'apprendre à nager toute seule. Progressivement, elle s'enfonça dans les profondeurs de la mer, tout en prenant garde à toujours avoir pied.

Les jours suivants, le quotidien d'Oyana se mit à basculer. Les marchands de la ville ont subitement cessé de lui donner des fruits. Ils disent que de nombreuses personnes comme elle, leur attiraient des ennuis. Cet éloignement par les marchands annonça le départ d'Oyana. Un petit bateau venait d'accoster. Il s'agissait en fait d'un passeur qui embarquait plusieurs clandestins. Pour Oyana et sa famille, le moment est venu de rejoindre « l'autre côté ». Elle prit alors un sac, avec ses affaires, puis monta dans le bateau avec sa mère et son petit frère.

Le voyage était pénible. Oyana est restée assise pendant tout le trajet. Faute de place, on ne peut pas s'allonger tellement les passagers sont serrés. Il est donc difficile de se reposer. Les jours passèrent, les provisions s'épuisèrent et la faim se faisait ressentir. Oyana est très fatiguée. C'est un moment difficile pour une jeune fille comme elle. Mais elle n'est pas au bout de ses peines.

Les passagers se retrouvent confrontés à une tempête si forte, que le bruit moteur ne se faisait plus entendre. Mais Oyana n'avait pas peur. Le passeur, étonné du courage de la jeune fille, le lui fit remarquer. Au contraire, Oyana cherche à comprendre la mer et se met à parler avec elle, à moitié consciente. Ainsi, la mer emporte Oyana avec elle. On navigue alors dans le subconscient d'Oyana.

Réveillée par des babines lécheuses d'un chien noir, Oyana reprends ses esprits. Elle a échoué sur une plage. Elle reprend peu à peu connaissance et s'interroge sur sa situation actuelle. Le chien appartient à un jeune garçon qui ne parle pas sa langue. C'est la première fois qu'elle voit un chien, ce n'est pas un cheval mais cela lui plaît quand même. Loïc, le jeune garçon, l'invite à venir dans la maison située en haut de la colline. Submergée de questions, Oyana ne sait pas quoi faire. Cependant, sa conscience la met en confiance et elle part avec Loïc. Elle est la seule survivante du voyage mais elle n'est pas abattue.

La pièce se termine sur une pensée pleine d'espoir, car elle est « de l'autre côté ».

Émotions et ressenties autour de la pièce

Un spectacle surprenant, par Alec

Au départ, le nom du spectacle ainsi que le bref descriptif de celui-ci ne m'ont pas attiré directement. Je m'attendais à un spectacle monotone, où le public s'endormirait car il serait bercé par le dialogue entre la fille et la mer.

Mais dès le départ, la mise en scène a su me garder vif et constamment attentif. Chaque scène faisait émerger une nouveauté dans l'histoire. Ce qui permet à chaque personne d'avoir sa propre idée du récit. L'histoire n'était donc pas raconté simplement. Elle était en symbiose avec la mise en scène. Contre toute attente, j'ai finalement passé un très bon moment.

Les comédiens : acteurs de plusieurs personnages

Les comédiens m'ont surpris dans leur rôle multiple. Ils ont fait naître une certaine originalité au sein de l'histoire. La comédienne, elle, jouait le rôle de la narratrice de l'histoire sous forme de monologue. Elle incarnait Oyana aux yeux des spectateurs. De même, elle prenait également la place de quelques personnages secondaires.

Le comédien qui est en réalité un musicien, lui, se chargeait de la plupart des éléments extérieurs de l'histoire. Il a principalement accompagné la comédienne avec ses instruments de musique. Mais on le retrouvait également à travers le rôle de la mer qui parle et d'un marchand. La comédienne, a su user de différentes mimiques pour dissocier son rôle de narratrice de celui d'Oyana. C'était le même cas pour le comédien.

Le spectacle est resté attractif tout au long de sa durée. C'est toute la scène qui prend vie, mais tout y est instable. Chaque scène constitue un moment unique de la pièce.

Le rythme du spectacle : un phénomène rebondissant qui empêche la monotonie de s'installer

Un des élément majeur de ce spectacle qui m'a surpris reste celui-ci : le rythme. Il m'a permis d'apprécier l'intégralité du spectacle.

Les comédiens entretenaient une interaction constante avec le public tout au long de la pièce. Ils pouvaient l'intégrer comme un personnage de l'histoire. Ce fut le cas, lorsque la comédienne nous distribua des dattes lors de la scène du marché. Le décor ne cessait d'évoluer avec la bâche. Les jeux de lumières entretenaient cette interaction, ainsi que la musique. Les spectateurs étaient sous l'effet du début à la fin.

Je retiens donc ce rythme comme une valeur ajoutée, mêlée à une mise en scène très simple. Celui-ci s'accompagne avec le très bon jeu des comédiens et la maîtrise des outils mis à disposition dans la salle.

Les scènes : des portraits qui sont variés en tout genre

En effet, à chaque scène, il fallait s'attendre à ce qu'un élément vienne s'ajouter au spectacle. Cette dynamique m'a également marqué. J'ai pu me laisser transporter par la narratrice.

Son jeu était surprenant. Celle-ci pouvait courir, venir au contact du public, faire le tour entier de la pièce. Elle arrivait ainsi à capter et attirer les yeux du public vers elle.

La multitude de ces actions a joué un rôle essentiel dans la mise en scène. Elle s'est clairement identifiée comme guide du spectacle. Le musicien était cependant limité dans ses déplacements. Il restait constamment près de ses instruments. Mais, il a su créer des sons et des enchaînements différents les uns après les autres. Au final, une fois que j'avais fini d'apprécier l'action de l'un, j'étais aussitôt attiré par l'autre.

Maîtrise technique : un élément crucial sur scène ; par Julien

Lorsque nous sommes allés voir la pièce je m'attendais à une pièce un peu ennuyeuse, jouée par des étudiants qui feraient peut-être quelques fautes ou seraient mal à l'aise. J'ai pourtant été agréablement surpris par ce que j'ai vu. Malgré ces premières impressions j'ai trouvé le jeu des acteurs très bon et l'histoire touchante. Étant fan de musique depuis très longtemps, mon attention était surtout tournée vers les sons qui, de mon point de vue, étaient bien plus important que tout le reste.

Le travail sur les voix : une expression très soignée

J'ai tout d'abord remarqué un gros travail sur la voix des comédiens qui étaient très agréable à entendre, certainement suite à de nombreuses répétition. Ils ont montré un travail poussé en imitant des bruits de chevaux et d'oiseaux très réalistes.

Le comédien, sans qui j'aurai juste trouvé la pièce monotone, a su incarner la voix aiguë et complètement euphorique de la mer, et l'instant d'après celui d'un marchand. Ainsi, il a su faire varier son timbre et son accent correctement pour distinguer les deux personnages. J'ai beaucoup rigolé lors de son incarnation de la mer, il a vraiment joué à fond. J'ai même été très surpris d'entendre sa vraie voix à la fin du spectacle.

Le rôle des lumières : un accompagnateur de l'histoire

Avant de vraiment parler de la perle du spectacle à mon goût, j'aimerais souligner le travail du machiniste qui contrôlait les lumières. Il a su suivre le rythme de la musique et apporter une touche de vie en plus à différentes scènes. Les lumières ont été utilisés pour projeter les ombres des comédiens sur les murs ou à travers la bâche. Cela a permis de faire rejaillir différentes incarnations comme le subconscient d'Oyana ou ma préféré, la mer euphorique dont les vagues formés par la bâche semblaient bouger avec les variations de lumière. En effet, la bâche a joué un rôle progressif important tout au long de la pièce. Elle a servi de mur, d'écran de projection et de séparation entre la mer et l'air. Elle a aussi servi à représenter divers éléments tel que la voile d'un bateau. A la fin, elle chute progressivement pour recouvrir l'orchestre. C'est certainement sa meilleure utilisation car cela forme une énorme vague bleue, celle de la mer qui est le fil conducteur de la pièce.

La musique : une force qui fait voyager le public

Maintenant que mes premières impressions sont introduites, je peux parler de la perle de la pièce qui pour moi était la musique jouée par le comédien. A lui seul il a su donner le rythme. Il a montré une prouesse technique de maîtrise de l'orchestre à sa disposition, qui lui a permis de transmettre les différentes émotions des scènes. Les instruments, très variés, ont permis de jouer des sons uniques que je pensais purement numériques puisqu'on ne les entend que dans des films.

A l'aide d'un enregistreur actionné par une pédale au sol, il a pu mettre en place des bases instrumentale très complète. Il s'en est servi pour enregistrer successivement le son de ses instruments dans une même boucle sonore. L'effet produit était stupéfiant, et dignes d'un orchestre joué par de nombreuses personnes ; similaire à certaines scènes de films. Cela a relevé une très bonne maîtrise de cet outil car la moindre erreur de manipulation aurait pu gâcher de précieuses minutes de mise en place. Ma scène de musique préférée est de loin celle de la tempête ; on aurait dit une musique de scène à sensation dans un film à gros budget, mais j'ai passé toute la scène à regarder le comédien et il a vraiment tout fait tout seul.

J'ai donc passé un très bon moment, surtout grâce au comédien mais j'ai aussi apprécié le choix de l'histoire et le jeu de la comédienne ainsi que la mise en scène.